

PREMIÈRE PARTIE

DOGME OU VÉRITÉS A CROIRE

INTRODUCTION AU SYMBOLE

SOMMAIRE. — Du Symbole. — Différents Symboles. — Division du Symbole.

Du Symbole.

1. Qu'est-ce que le Symbole, dans le langage chrétien?
Le *Symbole* est la formule abrégée de la doctrine chrétienne.
2. Que signifie le mot *symbole*?
Le mot *symbole* veut dire assemblage, signe.
3. Pourquoi le Symbole est-il ainsi appelé?
1° Parce qu'il est un assemblage, une collection de vérités à croire, appelées *articles*; 2° parce qu'il est le signe, la marque distinctive du chrétien, le mot de passe du soldat de Jésus-Christ.
Vous lirez mes paroles comme un signe dans votre main¹.

Différents Symboles.

4. Y a-t-il plusieurs Symboles?
Oui, il y a quatre Symboles : le Symbole des Apôtres, celui de Nicée, celui de Constantinople et celui dit de saint Athanase.
5. Quel est le Symbole le plus usité?
Le Symbole des Apôtres, ainsi nommé parce qu'il nous vient des Apôtres eux-mêmes, qui l'ont composé avant de se séparer pour aller prêcher l'Évangile.
6. Pourquoi les Apôtres composèrent-ils le Symbole?
1° Pour donner aux chrétiens un résumé facile de la doctrine de Jésus-Christ.
2° Parce que tous les chrétiens devant avoir la même foi, il convenait qu'ils eussent la même formule pour l'exprimer.

¹ Deut., vi, 8.

DIVISION DU SYMBOLE

19

7. Qu'est-ce que le Symbole de Nicée?
C'est celui où Jésus-Christ est proclamé *consubstantiel*^a au Père. Il fut composé au concile tenu à Nicée, l'an 325, contre Arius et ses sectateurs, qui attaquaient la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.
8. Qu'est-ce que le Symbole de Constantinople?
C'est le même que celui de Nicée, auquel les Pères du premier concile général de Constantinople (381) ajoutèrent une explication sur la divinité du Saint-Esprit, que niait l'hérésiarque Macédonius. — Ce Symbole est récité ou chanté à la messe tous les dimanches et à certaines fêtes.
9. Qu'est-ce que le Symbole dit de saint Athanase?
C'est un Symbole qui s'étend plus que les précédents sur les principaux mystères, et qui a été composé d'après les écrits de saint Athanase, évêque d'Alexandrie. — Il est récité à l'office de Prime du dimanche.
10. Ces Symboles expriment-ils la même doctrine que celui des Apôtres?
C'est la même doctrine, mais plus développée dans quelques articles, afin de prémunir les fidèles contre de nouvelles hérésies ou de fausses interprétations.

Division du Symbole.

11. Combien y a-t-il d'articles dans le Symbole des Apôtres?
Il y en a douze, qui sont les suivants :
 - 1° Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre;
 - 2° Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur;
 - 3° Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie;
 - 4° A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli;
 - 5° Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts;
 - 6° Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant;
 - 7° D'où il viendra juger les vivants et les morts.
 - 8° Je crois au Saint-Esprit;
 - 9° La sainte Église catholique, la communion des saints;

^a *Consubstantiel*, du latin *cum*, ensemble; *substantia*, substance : de même substance. Par ce mot, le concile de Nicée voulut marquer l'unité de substance entre les trois personnes de la sainte Trinité.

- 10° La rémission des péchés;
- 11° La résurrection de la chair;
- 12° La vie éternelle.

12. Combien de sortes de vérités comprend le Symbole?

Deux sortes de vérités : des vérités de l'ordre *naturel* et des vérités de l'ordre *suraturel*.

13. Qu'entend-on par vérités de l'ordre naturel?

Celles que la raison humaine cultivée peut découvrir et démontrer. Par exemple : l'existence de Dieu, sa providence, l'immortalité de l'âme, la récompense du bien et le châtement du mal dans une vie future.

14. Qu'entend-on par vérités de l'ordre suraturel?

Celles dont l'existence ne peut être connue que par la révélation. Par exemple : la sainte Trinité, l'Incarnation du Fils de Dieu, la Rédemption des hommes par sa mort sur la croix, etc.

15. Comment peut-on grouper les douze articles du Symbole?

En trois sections : la première, comprenant le premier article, traite du Père et de l'œuvre de la Création; la seconde, renfermée dans les six articles suivants, traite du Fils et du mystère de la Rédemption; la troisième, formée des cinq derniers articles, traite du Saint-Esprit et de l'œuvre de la Sanctification.

16. Quels sont les devoirs du chrétien par rapport au Symbole?

Le chrétien doit : 1° savoir le Symbole et le réciter fréquemment;

2° Le réciter avec une foi vive aux vérités qu'il exprime, et dans un esprit de prière;

3° Professer extérieurement les vérités qu'il contient, quand les circonstances l'exigent.

*On croit de cœur pour être justifié, et on confesse de bouche pour obtenir le salut*¹. — *Servez-vous du bouclier de la foi, afin de pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin*².

TRAITS HISTORIQUES

PROFESSION DE LA FOI. — Fidélité de Daniel en captivité. (Dan., vi, 10.) — Conduite des trois compagnons de Daniel. (Dan., iii, 12.) — Les Apôtres devant la synagogue. (Actes, iv.)

¹ Rom., x, 10. — ² Eph., vi, 16.

SECTION I

DE DIEU LE PÈRE ET DE LA CRÉATION

Premier article du Symbole.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Cette section comprend neuf chapitres, qui ont pour objet :

- 1° Dieu; 2° la Trinité; 3° la Création; 4° les Anges; 5° l'Homme;
- 6° le Messie promis; 7° le Messie préparé; 8° le Messie figuré;
- 9° le Messie prédit.

CHAPITRE I

DE DIEU

SOMMAIRE. — I. *Existence de Dieu.* — 1. De Dieu. Sens de ces mots : *Je crois en Dieu.* — 2. Preuves de l'existence de Dieu. Preuve physique. Preuves métaphysiques. Preuves morales. II. *Nature et perfections de Dieu.* — 1. Noms divins. — 2. Nature de Dieu. — 3. Attributs de Dieu. Attributs absolus : infinité, unité, simplicité, indépendance, immutabilité, éternité, immensité, intelligence, volonté. — Attributs relatifs : sainteté, justice, véracité, miséricorde, omniprésence, sagesse, bonté, toute-puissance. — 4. La Providence. Objection : le mal. III. *Erreurs sur Dieu.* — Athéisme, panthéisme, polythéisme, dualisme, naturalisme, déisme, rationalisme, positivisme, pessimisme.

ARTICLE I. — EXISTENCE DE DIEU

1. De Dieu.

1. Quelle est la première vérité qu'enseigne le Symbole?

C'est l'existence de Dieu.

*Celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est*¹.

2. Qu'est-ce que Dieu?

Dieu est un pur esprit, infiniment parfait, Créateur du ciel et de la terre, et souverain Maître de toutes choses.

¹ Hébr., xi, 6.

3. Que veulent dire ces mots : *Je crois en Dieu*?

Ils veulent dire : 1^o Je crois qu'il y a un Dieu, principe et fin de toutes choses.

*La vie éternelle est de vous connaître pour le seul véritable Dieu*¹.

2^o Je crois à Dieu, c'est-à-dire à tout ce qu'il a révélé.

*Le Seigneur est fidèle dans toutes ses paroles*².

3^o Je me confie avec amour à sa protection, parce qu'il est la bonté même.

*Mes bien-aimés, nous sommes dès maintenant les enfants de Dieu*³.

4. Comment savons-nous que Dieu existe?

Nous le savons par la *révélation* et par la *raison*.

5. Comment le savons-nous par la révélation?

Dieu nous a appris lui-même son existence dans les révélations qu'il a faites aux hommes depuis Adam, jusqu'à Jésus-Christ.

6. L'existence de Dieu est-elle un article de foi?

Oui, car l'Église déclare anathème^a quiconque nie qu'il y a un seul vrai Dieu, Créateur et Seigneur des choses visibles et invisibles⁴.

7. Comment savons-nous par la raison que Dieu existe?

À la vue des choses créées, la raison peut s'élever à la connaissance certaine d'un seul Dieu véritable⁵.

2. Preuves de l'existence de Dieu.

8. Sur quel principe s'appuie la raison pour s'élever des créatures à Dieu?

Sur ce principe, que toute chose qui n'a pas sa raison d'être en elle-même doit l'avoir dans une autre qui est à soi-même sa raison d'être.

9. Comment divise-t-on les preuves de l'existence de Dieu qui reposent sur ce principe?

En preuve physique, preuves métaphysiques et preuves morales.

Preuve physique.

10. Qu'est-ce que la preuve physique?

La preuve physique ou des *causes finales*^b est celle qui se tire

^a Anathème, du grec *ana*, marquant séparation; *tithêmi*, placer. Personne séparée de la société des fidèles; personne excommuniée.

^b Cause, principe d'une nouvelle existence; ce qui fait qu'une chose est ou s'opère.

Il y a quatre espèces de causes : 1^o la *cause efficiente*, ce qui par une action

¹ Jean, XVII, 3. — ² Ps. CXLIV, 13. — ³ I Jean, III, 2. — ⁴ Conc. du Vatican, Const. *Dei Filius*, ch. I, can. 1. — ⁵ Idem, ch. II, can. 1.

des rapports de moyens et de fins que l'on constate dans le monde extérieur.

11. Formulez brièvement cette preuve?

« Nous voyons, dit saint Thomas, les êtres dépourvus d'intelligence, les corps physiques, tendre à une fin; car ils se meuvent toujours, du moins le plus souvent, de la même manière pour obtenir le meilleur effet. Ce n'est donc pas par hasard, mais intentionnellement, qu'ils parviennent à leur fin.

« Or les choses privées d'intelligence ne parviennent à leur fin que sous la direction d'un être intelligent, ainsi que la flèche lancée par le chasseur.

« Il y a donc un être intelligent qui mène les choses à leur fin, et cet être est celui que tous les hommes appellent Dieu. »

*Interroge les bêtes, et elles te l'enseigneront; et les volatiles du ciel, et ils te l'indiqueront. Parle à la terre, et elle te répondra; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ignore que la main du Seigneur a fait toutes ces choses? — Vous avez disposé toutes choses avec mesure, et nombre, et poids*².

Preuves métaphysiques.

12. Qu'appelle-t-on preuves métaphysiques?

On appelle preuves métaphysiques celles qui se tirent de la considération de la nature des choses.

13. Qu'y a-t-il à considérer dans les choses de ce monde pour s'élever à Dieu?

Il y a à considérer la contingence des êtres, la subordination des causes efficientes et le mouvement.

14. Comment la contingence des êtres prouve-t-elle l'existence de Dieu?

Les êtres de ce monde sont contingents^a, c'est-à-dire qu'ils pourraient ne pas exister; l'existence ne leur convient pas nécessairement. Ils n'existent donc pas par eux-mêmes.

Or tout ce qui n'existe pas par soi-même existe par autre chose que soi. Les êtres de ce monde existent donc par la vertu d'un

physique donne à l'effet d'exister; 2^o la *cause matérielle* ou matière, ce dont une chose est faite; 3^o la *cause formelle* ou forme, ce qui constitue un être dans son espèce; 4^o la *cause finale* ou fin, ce pour quoi la cause efficiente agit. — Ainsi la cause efficiente d'une statue est le sculpteur; la cause matérielle, le bois, le marbre ou le bronze; la cause formelle, la reproduction de la figure que l'artiste voulait faire; enfin la cause finale, la gloire, le gain.

^a Contingent, du latin *contingere*, atteindre, arriver : ce qui peut être ou n'être pas. Hors de Dieu, tout est contingent. — La *contingence* est la possibilité qu'une chose arrive ou n'arrive pas.

¹ Job, XII, 7-9. — ² Sag., XI, 21.

autre être, qui est l'être nécessaire. Si cet être, en effet, par qui existent les êtres contingents, était contingent lui-même, il aurait sa raison d'exister dans un autre, celui-ci dans un autre, et ainsi à l'infini. Il faut donc s'arrêter à un être qui a dans son essence la raison de son existence. Cet être nécessaire est Dieu.

15. Comment la subordination des causes efficientes prouve-t-elle l'existence de Dieu?

Nul être ne peut se produire lui-même; l'être qui se produirait lui-même existerait avant d'exister, ce qui est impossible.

Par conséquent, tout ce qui est produit est produit par un autre qui est sa cause efficiente. Si cet autre est produit lui-même, il a besoin d'une cause efficiente, et ainsi de suite, comme cela se voit dans une série d'êtres vivants, plantes ou animaux, qui naissent les uns des autres. Mais, comme on ne peut procéder à l'infini, il est nécessaire de s'arrêter à une première cause efficiente, qui ait produit le premier terme de la série sans être produite elle-même; autrement il n'y aurait pas de cause efficiente secondaire, et rien ne se produirait. La première cause efficiente est Dieu.

16. Comment le mouvement prouve-t-il l'existence de Dieu?

La matière est essentiellement inerte, indifférente par elle-même au repos ou au mouvement.

Par conséquent, tout mouvement dans un corps suppose une cause de mouvement, un moteur. Si ce moteur est mu, à son tour il lui faut aussi un moteur, et ainsi de suite. Mais, comme on ne peut procéder à l'infini, il est nécessaire de s'arrêter à un moteur premier qui meuve tout sans être mu lui-même; autrement il n'y aurait point de moteurs secondaires. Ce moteur premier est Dieu.

Preuves morales.

17. Qu'appelle-t-on preuves morales?

Les preuves morales sont celles qui se tirent de la nature humaine.

18. Quelles sont les principales preuves morales?

La preuve par le consentement universel et la preuve par la loi morale.

19. Comment prouve-t-on l'existence de Dieu par le consentement universel?

Tous les peuples ont toujours et partout reconnu une divinité à laquelle il faut rendre un culte.

« Il n'y a pas de nation assez inculte, assez barbare, pour ignorer qu'il

existe un Dieu, bien qu'elle ne sache pas quelle est sa nature. » (CICÉRON.) — « Pour ma part, je déclare que je ne connais pas une seule peuplade qu'on puisse avec quelque apparence de raison appeler athée. » (DE QUATREFAGES.)

Or une croyance universelle et perpétuelle, lorsqu'elle a pour objet une chose facile à connaître, de grande importance, contraire ou étrangère aux passions, est une croyance fondée sur la vérité; car elle ne peut s'expliquer que par l'évidence, l'évidence d'intuition ou de raisonnement.

Telle est la croyance en l'existence de Dieu. Elle a pour objet une chose facile à connaître : la raison humaine s'élève sans peine de la considération des êtres de ce monde à la connaissance de leur auteur. L'existence de Dieu est une chose qui intéresse au plus haut point les hommes : selon que Dieu est ou n'est pas, la vie humaine s'oriente diversement. L'existence de Dieu est une chose contraire aux passions : l'effort des passions tend à effacer de la pensée l'idée de ce témoin, de ce juge, de ce vengeur du vice.

Donc le consentement universel en faveur de l'existence de Dieu est une preuve que Dieu existe.

20. Comment la loi morale prouve-t-elle l'existence de Dieu?

Tous les hommes se reconnaissent enchaînés par la loi morale, qui leur commande certaines choses et leur en défend d'autres. Selon qu'ils obéissent à cette loi ou la violent, ils éprouvent la joie ou le remords.

Il y a donc un législateur universel et suprême, qui oblige la volonté humaine à faire le bien et à éviter le mal. Il y a donc un témoin de toutes nos actions. Il y a donc un juge infaillible et inévitable, qui récompense ou punit par les joies ou les tourments de la conscience. Ce législateur, ce témoin, ce juge, c'est Dieu.

Il n'y a qu'un législateur et qu'un juge qui peut perdre et sauver¹. — Voilà que mon témoin est dans le ciel, et que celui qui connaît le fond de mon cœur habite au plus haut des cieux². — Bienheureux ceux qui sont sans tache dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur³. — Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur⁴.

21. Quelle conclusion devons-nous tirer de ces preuves de l'existence de Dieu?

Nous devons tirer cette conclusion qu'on n'explique rien sans Dieu, et qu'avec Dieu on explique tout, puisqu'il est la cause première de toutes choses.

Je suis l'alpha et l'oméga, le principe et la fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, qui était et qui doit venir, le Tout-Puissant⁵.

¹ Jac., IV, 12. — ² Job, XVI, 20. — ³ Ps. CXVIII, 1. — ⁴ Isaïe, XLVIII, 22. — ⁵ Apoc., I, 8.

22. Que faut-il donc penser des prétendus savants qui nient l'existence de Dieu?

Que ce sont des insensés qui marchent dans les ténèbres¹, des têtes vides de la véritable science.

Tous les hommes qui n'ont point la connaissance de Dieu ne sont que vanité; ils n'ont pu comprendre par des biens visibles le souverain Être, et ils n'ont point reconnu le Créateur par la considération de ses ouvrages².

ARTICLE II. — NATURE ET PERFECTIONS DE DIEU

1. Noms divins.

23. Pouvons-nous donner des noms à Dieu?

Nous ne pouvons pas donner à Dieu des noms qui expriment d'une manière adéquate^a son essence infinie, parce que cette essence nous est inconnue ici-bas telle qu'elle est en elle-même; mais nous pouvons lui donner des noms qui expriment ce que nous connaissons de lui par la création.

24. Comment la connaissance des créatures nous permet-elle de donner des noms à Dieu?

1^o Les créatures, considérées comme imparfaites, nous induisent à écarter de Dieu toute imperfection et à nous servir pour cela de termes *negatifs* : infini, incompréhensible, incorporel, immuable, immense, sans commencement et sans fin.

2^o Les créatures ayant des rapports avec Dieu, nous exprimons ces rapports par des termes *relatifs* : suprême, souverain, Très-Haut, Seigneur, créateur, adorable, bienfaisant, redoutable.

3^o Les créatures ayant des qualités, nous concevons que Dieu possède ces qualités à un degré infini, et nous les exprimons par des termes *affirmatifs* et *absolus* : être, vivant, intelligent, bon, puissant.

25. Quels noms la sainte Écriture donne-t-elle à Dieu?

Principalement les noms d'*Adonai*, qui veut dire Seigneur, et de *Jéhovah*, qui veut dire Celui qui est.

Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Il ajouta : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : CELUI QUI EST m'a envoyé vers vous³.

^a Adéquat, du latin *ad*, à, vers; *æquare*, égaliser : entier, total, égal à son objet. Se dit des idées et des connaissances. Une idée est adéquate à son objet quand elle correspond complètement à sa nature et à ses propriétés.

¹ Eccl., II, 14. — ² Sag., XIII, 1. — ³ Exode, III, 14.

26. Pourquoi Dieu s'appelle-t-il : *Celui qui est*?

Parce que cette définition résume tout ce qu'on peut dire de plus sublime de Dieu. Il est l'*Être*, simplement, sans restriction. Par conséquent il ne peut pas ne pas être, il est *nécessaire*; il est la plénitude de l'être, *infini* ou sans limites, *parfait*, c'est-à-dire ne manquant de rien.

2. Nature de Dieu.

27. Qu'entend-on par nature ou essence d'un être?

Par *nature* ou *essence* d'un être, on entend ce par quoi il est ce qu'il est, ce sans quoi il ne serait pas.

28. Pouvons-nous connaître la nature de Dieu telle qu'elle est en elle-même?

Dans la vie présente, nous ne voyons pas Dieu et nous ne pouvons le connaître que par les créatures.

Au ciel, nous verrons Dieu comme il est en soi-même; toutefois nous ne pourrions le connaître d'une manière adéquate, car il est infini dans son essence et dans ses perfections, et notre intelligence est toujours limitée.

Nous voyons maintenant à travers un miroir, en énigme; mais alors nous verrons face à face¹.

29. Comment les créatures nous font-elles connaître Dieu?

Les créatures, étant par leur essence des êtres contingents, c'est-à-dire existant par un autre, nous amènent à la connaissance de l'Être nécessaire, c'est-à-dire d'un être dont l'essence est d'exister par lui-même.

30. Comment appelle-t-on ce qui constitue ainsi l'essence divine?

L'*aséité*^a, ou la perfection par laquelle Dieu est *par soi*, et de laquelle découlent toutes les autres perfections.

31. Comment toutes les autres perfections divines découlent-elles de l'aséité?

En ce que l'être qui existe *par soi* possède la plénitude de l'être, et par conséquent toutes les perfections possibles à un degré infini.

3. Attributs de Dieu.

32. Qu'appelle-t-on attributs de Dieu?

Les *attributs* de Dieu sont les perfections que nous lui attribuons comme lui étant propres; on les appelle aussi pour cette raison *propriétés divines*.

^a Aséité, du latin *a*, par; *se*, soi : être par soi, exister nécessairement.

¹ I Cor., XIII, 12.

33. Comment peut-on diviser les attributs de Dieu?

On peut les diviser en attributs absolus et attributs relatifs.

Attributs absolus.

34. Qu'est-ce qu'on entend par attributs absolus?

Les attributs *absolus* sont ceux qui appartiennent à Dieu considéré en lui-même.

35. Quels sont les principaux attributs absolus?

L'infinité, l'unité, la simplicité, l'indépendance, l'immutabilité, l'éternité, l'immensité, l'intelligence, la volonté.

36. Qu'entend-on par l'infinité de Dieu?

On entend qu'il n'est pas limité dans sa nature ni dans ses perfections.

Si Dieu était limité, il le serait par lui-même ou par un autre être. Dans le premier cas, il se serait fait lui-même, ce qui répugne. Dans le second, il n'existerait pas par lui-même.

*Le Seigneur est digne d'être loué infiniment, et sa grandeur n'a point de bornes*¹.

37. Qu'entend-on par l'unité de Dieu?

On entend qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

Si Dieu avait des égaux, il ne serait pas le seul maître, il ne serait pas l'être le plus grand qu'on puisse concevoir.

*Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur*².

38. Qu'entend-on par la simplicité de Dieu?

Que Dieu est non seulement incorporel, mais qu'il n'y a en lui aucune espèce de composition.

En Dieu, les perfections s'identifient entre elles et avec l'essence divine. S'il y avait en Dieu des choses distinctes les unes des autres, chacune de ces choses serait nécessairement limitée, finie; or le fini, ajouté au fini, ne peut jamais produire l'infini.

39. Pourquoi la sainte Écriture parle-t-elle souvent de Dieu, comme s'il avait un corps?

L'Écriture n'en parle ainsi qu'en figure, comme quand on dit : une vaste intelligence, un cœur large, étroit, léger.

*Dieu est esprit*³.

¹ Ps. cxliv, 3. — ² Deut., vi, 4. — ³ Jean, iv, 24.

40. Pourquoi représente-t-elle Dieu comme un vénérable vieillard ayant des bras, des yeux, des oreilles?

Elle le représente comme un vieillard, pour marquer son éternité; avec des bras, des yeux, des oreilles, pour indiquer qu'il peut tout, qu'il voit tout et entend tout.

41. Qu'est-ce qu'on entend par l'indépendance de Dieu?

Qu'il se suffit à lui-même et n'a besoin de personne, puisqu'il est l'Être existant par soi, infini et parfait.

*Nul ne peut empêcher ses desseins, et il fait absolument tout ce qui lui plaît*¹.

42. Qu'est-ce qu'on entend par l'immutabilité de Dieu?

Que Dieu n'est sujet à aucun changement. — Changer, c'est acquérir ou perdre. Dieu, étant infini, ne peut rien acquérir, parce qu'il possède tout; rien perdre, parce qu'il cesserait d'être infini.

*Vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront pas*².

43. Qu'est-ce qu'on entend par l'éternité de Dieu?

Que Dieu n'a ni commencement, ni fin, ni succession dans sa vie. — Si Dieu avait commencé ou s'il pouvait cesser d'être, il ne serait pas nécessaire, et s'il y avait en lui succession d'instant, il ne serait pas immuable.

*Le Seigneur demeure éternellement*³.

44. Qu'est-ce qu'on entend par l'immensité de Dieu?

Que Dieu ne peut être circonscrit par un lieu, qu'il est substantiellement en toutes choses et en chaque chose, et qu'il peut se trouver dans une infinité de mondes possibles.

*N'est-ce pas moi qui remplis le ciel et la terre? dit le Seigneur*⁴.

45. Quelles sont les perfections de l'intelligence de Dieu?

L'intelligence de Dieu ne se distingue pas de sa science : 1^o elle est éternellement en acte^a; 2^o elle est infinie dans son objet : Dieu se connaît parfaitement lui-même, il connaît tous les êtres qui sont hors de lui, il connaît tous les êtres possibles; 3^o elle est parfaite dans son mode de connaître : Dieu connaît tout dans un seul acte d'intuition.

*Dieu est lumière, et il n'y a pas en lui de ténèbres*⁵. — *O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu*⁶!

^a *Acte*, s'oppose à *puissance* comme *actuel* à *potentiel*. L'acte, c'est l'être, la réalité. La puissance, c'est le *pouvoir être*, l'aptitude à recevoir une forme. Je puis être savant, vertueux; c'est-à-dire j'ai la science, la vertu en *puissance*. Si de fait je suis savant, vertueux, j'ai la science, la vertu en *acte*.

¹ Job, xxiii, 13. — ² Ps. ci, 27. — ³ Ps. ix, 7. — ⁴ Jér., xxiii, 24. — ⁵ I Jean, i, 5. — ⁶ Rom., xi, 33.